

# LE PARIS TAEKWONDO ACADEMIE TOUS AZIMUTS !

Les maîtres Byon Kyong Suk et Guy Friess répondent présent à l'appel de l'ONTC

Le Paris Taekwondo Académie a effectué une démonstration le dimanche 28 novembre 2004 au Palais des Congrès le Vinci à Tours dans le cadre du Festival des langues et des cultures du monde. Invitée par l'Office national du tourisme coréen présent lors de cette manifestation, Maître Guy Friess est venu avec Maître Byeon Kyonk Suk et une dizaine de pratiquants ceintures noires afin de démontrer au public les différentes facettes du taekwondo, un art martial souvent résumé à une simple dimension sportive. L'engouement pour le taekwondo est ici manifeste. Un spectateur nous confie même qu'il attend la démonstration depuis le début de l'après-midi. Celle-ci démarre par des techniques de base, les kibon, enchaînements de blocages et des frappes effectués en rythme. Puis, trois pratiquants effectuent un poomsé de coup de pieds qui permet de faire découvrir un large éventail des techniques de jambe du taekwondo. Les démonstrateurs doivent alors s'adapter à l'espace contigu, une estrade d'environ 3 mètres sur 5 qui rend l'exécution du poomsé plus complexe. Il leur faut veiller à la fois à leur propre sécurité et à celle du public en contrebas.

Maître Guy Friess et Maître Byong Kyong Suk effectueront ensuite différentes casses sur des épaisseurs de planches plus importantes, notamment avec le tranchant de la main (sonnal) et les coups de pieds retournés (mondollyo) etc. Puis ils effectueront des poomsés supérieurs dégagant une forte puissance tout d'abord de manière symétrique, comme un miroir, puis parallèle. La démonstration se terminera par de la self-défense, appelée hoshin-sul dans le taekwondo original. Le public, apparemment ravi, a fortement applaudi toute l'équipe du Paris Taekwondo Académie qui a ensuite été invitée à déguster un thé au stand de l'Office du tourisme coréen. La responsable du stand, en habit traditionnel, a offert aux démonstrateurs des pots de cette boisson orangée au goût délicat ainsi que des posters de la Corée. Sur le stand, on pouvait également se procurer le dépliant touristique rappelant que la Corée, «une alliance de tradition et de modernité», est le berceau du taekwondo. On peut y lire ceci : «Le taekwondo est un art martial coréen pratiqué par 5,3 millions de ceintures noires et compte plus de 40 millions de licenciés dans 170 pays. A l'origine art de défense, le taekwondo est une discipline complète où l'esprit et le corps ne font qu'un.»

[www.tour2korea.com](http://www.tour2korea.com) [www.paristaekwondo.com](http://www.paristaekwondo.com)



## ...PUIS LE CLUB ENCHAÎNE AU 18<sup>ème</sup> TÉLÉTHON ORGANISÉ PAR L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE LUTTE CONTRE LA MYOPATHIE (AFM) ET FRANCE 2.

Le Téléthon permet de récolter des fonds afin de lutter contre la myopathie. L'argent de la collecte sert également à mener des recherches sur d'autres maladies génétiques rares et à apporter un soutien concret aux familles. Maître Guy Friess (6<sup>ème</sup> dan WTF), maître Byeon Kyeong-suk (6<sup>ème</sup> dan WTF) et une trentaine de pratiquants du club, enfants et adultes, sont donc venus apporter leur soutien à cette cause dont un des slogans les plus célèbres est «le muscle au service du muscle». L'équipe de démonstration a tout d'abord déchargé les 300 planches offertes par de généreux sponsors ainsi que les tuiles prévues pour l'évènement. Chaque planche cassée devait apporter un euro supplémentaire au compte et symboliser la levée des obstacles sur la voie de la guérison. Un enchaînement de casses de planches et de tuiles permettant d'apprécier les différentes techniques de pieds et de poings du taekwondo. Vers 10 heures, le présentateur Olivier Minne et Gérard Jugnot, parrain de ce 18<sup>ème</sup> Téléthon, arrivent avec leurs cameramen. L'ambiance est décontractée. Après le témoignage émouvant d'un jeune garçon atteint de myopathie qui explique avec des mots simples sa difficulté et son désir de vivre, le duo de présentateur s'amuse de voir autant de planches entassées et se demande si les démonstrateurs ne vont pas finir avec «les pieds en chou-fleurs». Pendant que Thomas, un ceinture noire du club, explique à l'antenne que le taekwondo est un art martial de défense coréen pratiqué par plus de 50.000 personnes en France, la démonstration commence sous l'œil des caméras qui ajoutent un facteur de stress supplémentaire. Le public est également présent, venu se masser derrière des barrières de sécurité. Après les techniques de base réalisées par tous et un poomsé de coups de pieds, les casses s'enchaînent. Puis maître Guy Friess et maître Byeon Kyeong-suk effectuent un poomsé supérieur. D'autres casses, individuelles cette fois, permettent de démontrer les techniques de mains (coups de poing, tranchant de main,...) et les coups de pieds du taekwondo, notamment les coups de

pieds sautés (kawi tchagi, tuyo yop tchagi,...). Certains pratiquants effectuent le koryo poomsé suivi de pas combats. Isabelle, la plus jeune pratiquante du club réalisera également une casse ainsi que Gérard Jugnot qui brisera une planchette en poussant un khip de bon cœur. Après la phase de retransmission en direct qui aura permis de présenter une partie de la richesse du taekwondo, les membres du club effectueront des casses à la demande du public, invité à donner 1 euro par planche. Pendant plus d'une heure, on assistera à un festival de coups de pieds qui aura permis, au final, de récolter 482 euros et de s'en donner à cœur joie. Cette matinée pour la bonne cause s'avèrera riche en émotions et se terminera par une photo des participants devant les sacs remplis par les tuiles et 300 planches brisées. Une fois encore, le Téléthon se révélera être un succès grâce à la mobilisation de milliers d'anonymes désireux de faire avancer la recherche et reculer la maladie. Pour les arts martialistes, ce genre de manifestation est également riche en enseignements puisque les enfants atteints de myopathie livrent eux aussi, de manière très concrète, un combat pour la vie avec un courage, une détermination et une joie de vivre qui sont autant de leçons à méditer.

Nicolas Santolaria

